

Les feuillets de LA CRECELLE

EDITORIAL

Ainsi va la vie : les événements heureux et tristes se côtoient sans cesse et il nous arrive de devoir évoquer, dans le même éditorial, des bonheurs et des chagrins.

Les moments de bonheur, nous les avons connus récemment avec notre spectacle de janvier, “Le Porteur d’histoire”, d’Alexis Michalik. Celui-ci fut une belle réussite. C’était un projet ambitieux dans lequel toute la troupe s’est lancée avec enthousiasme, heureuse de servir une oeuvre aussi magnifique. Quant au public, il est venu nombreux et a été séduit non seulement par la beauté de la pièce, mais aussi par la cohésion de l’équipe qui n’a pas manqué de passer la rampe. C’est en tout cas ce qu’il ressort des commentaires entendus au sortir des représentations.

“Ce texte est si dense qu’on aimerait voir la pièce une seconde fois”. C’est ce que nous ont dit de nombreux spectateurs. La remarque n’est pas tombée dans l’oreille d’un sourd et a fait germer dans l’esprit de certains comédiens l’idée de rejouer ce spectacle en avril, puisque, par ailleurs, la troupe n’avait pas d’autre projet pour le restant de la saison.

De nouvelles représentations sont donc prévues les 11, 12 et 13 avril prochains, au Centre Culturel “De Zeyp” à Ganshoren.

Un autre événement, hélas plus triste celui-là, nous a également marqués ces derniers mois : début décembre, nous avons appris le décès de Danielle Munter, co-fondatrice de La Crécelle.

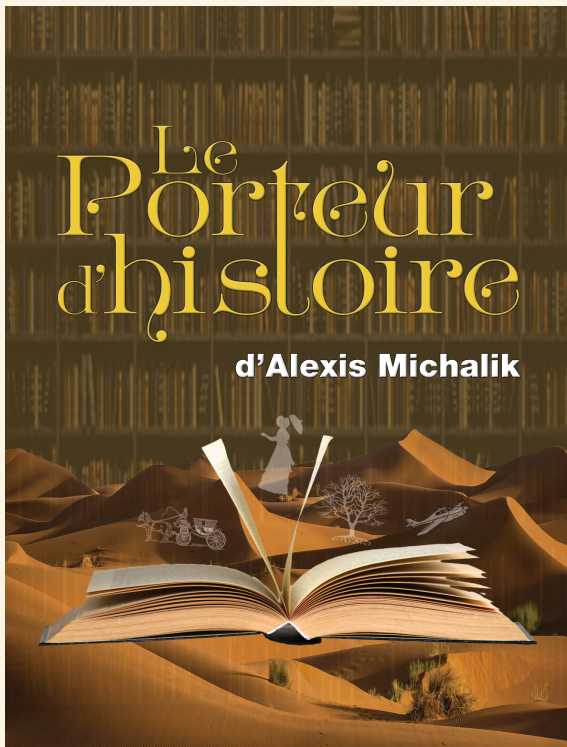
En février 1975, avec Christian Lombard, comme elle professeur d’art dramatique à l’académie de Berchem-Sainte-Agathe, Danielle Munter décida de monter la pièce de Charle Dyer, “La Crécelle”, au Petit Théâtre. C’est à la suite de ce spectacle que naquit la troupe qui porte aujourd’hui le nom de cette première pièce présentée ensemble. Celle-ci fut d’ailleurs rejouée à maintes reprises jusqu’au début des années 80.

Depuis plusieurs années déjà, Danielle ne participait plus aux activités de La Crécelle et les membres actuels de la troupe qui l’ont connue sont peu nombreux. Mais comme il nous tient à coeur de lui rendre hommage, nous avons demandé à ses anciens élèves de l’évoquer pour nous dans les pages qui suivent.

Nous voilà donc aujourd’hui orphelins de nos deux fondateurs. Ils nous manquent terriblement mais restent ô combien vivants dans nos mémoires et dans nos coeurs. Et ils seraient sans doute heureux de voir que La Crécelle tient toujours le cap et qu’elle s’achemine doucement vers ses 50 ans d’existence. Renforcée par l’arrivée de quelques nouvelles recrues, elle a même trouvé une nouvelle vigueur et est prête pour de nouvelles aventures dans les 50 prochaines années !

Anne Pinte

REPRISE DE NOTRE SPECTACLE EN AVRIL 2024



Infos pratiques sur notre site www.lacrecelle.net

dans une mise en scène de

Anne-Isabelle JUSTENS

Avec

**Olivier DE PRINS, Tony DELVAL, Nadine DJELLAL,
Kenza HADJ FARAJI, Romain JUSTENS,
Rayan KHETTAB, Agnès PETIT, Alice PROUVOST,
Claudine VANDERSMISSEN et Bruno VERMEIREN**

Centre culturel " De Zeyp "

Rue Zeyp, 47

1083 Ganshoren

Les jeudi 11 et vendredi 12 avril à 20h15

Le samedi 13 avril à 15h00

HOMMAGE À DANIELLE MUNTER



Danielle Munter et Christian Lombard dans "La Crécelle" de Charles Dyer (1975)

Décembre 2023, Danielle Munter, co-fondatrice de La Crécelle avec Christian Lombard, à tiré sa révérence et une part de notre jeunesse s'en est allée.

Cette femme douce, généreuse et passionnée par son métier nous a communiqué tout son amour pour le théâtre. Nombreux d'entre nous ont eu le bonheur d'être guidés par elle. Certains en ont fait leur profession, d'autres ont pris le chemin du théâtre amateur.

Je me souviens les nombreuses fois où nous nous retrouvions chez eux, Danielle et Jean-Marc, pour préparer un spectacle, qu'il soit de La Crécelle ou de l'Académie. La bonne humeur qui émanait de ces moment-là est restée gravée dans ma mémoire. Leur maison était un peu la Roulotte des *Parents Terribles* de Jean Cocteau. La maison de tous les bonheurs théâtraux.

Et puis, il y a la comédienne superbe, touchante, quelque fois forte, quelque fois bouleversante, mais toujours généreuse. Difficile de citer un rôle plus marquant que les autres, tant elle était soucieuse de la justesse et de la perfection. Elle nous a tous menés vers le haut car nous nous devons d'être à la hauteur.

L'idée d'Osmose est née d'un travail qu'elle avait fait avec Francis Justin et Jacques Daeleman : *Escorial* de Michel de Ghelderode. L'envie de monter l'entièreté de la pièce a été le déclencheur de la création d'Osmose. C'est vous dire combien elle a compté pour nous. Les voilà, tous les trois réunis dans notre souvenir.

Ceux qui nous quittent, restent vivant tant qu'on en parle et surtout qu'on s'en souviennent.

Guy Dils
Osmose



"Un tramway nommé Désir" de Tennessee Williams (1979)



"Après la Chute" d'Arthur Miller (1987)

Très chère Danielle !

M'adresser à toi est ce qu'il m'a semblé être le plus approprié pour partager des souvenirs communs.

Ton départ, je ne l'ai appris qu'il y'a peu de temps, en ce mois de février. C'est vrai que nous n'avions plus vraiment de contact depuis de nombreuses années. Mais les souvenirs sont toujours là, bien présents, dans cet espace intérieur qui nous permet de remonter le temps.

D'abord l'académie... Et ces cours exceptionnels de déclamation et d'art dramatique. J'avais juste 17 ans et c'est avec toi que j'ai commencé à toucher le monde de la poésie. Nous avions cours au petit théâtre. Et l'art dramatique... une autre découverte.... Ce cours-là, tu le partageais avec Christian Lombard, merveilleux professeur lui aussi. Vous m'avez tellement appris tous les deux !

Et puis, tous ces spectacles dans lesquels tu nous a fait apparaître après avoir donné tellement de ton temps et de ton enthousiasme. Tu ne comptais pas tes heures. Tu voulais qu'on donne le meilleur de nous-même sur scène. Alors on investissait l'ancienne église de notre mieux.

Il y avait aussi les après-spectacles et les barbecues, chez Jean-Marc et toi. On était tous là !

Un été, on a été jusqu'à se transformer en destructeurs de murs, en maçons, en peintres et en tapissiers. On voulait donner un nouveau look au petit théâtre. Beaucoup de poussière avec un résultat plus qu'acceptable !

On ne peut pas évoquer l'académie sans parler de La Crécelle. Et c'est un heureux événement qui m'a permis d'y entrer dès la fin de mes cours. Tu devais jouer le rôle de la jeune première dans *Un otage*, de Brendan Behan. Mais... tu étais enceinte de ta fille et tu m'as demandé de jouer ton rôle. J'ai accepté. Tu m'avais fait confiance, tu pensais que je pouvais endosser cette jupette orange et ce tablier vert, danser et chanter sur scène. Et tout s'est très bien déroulé, puisque j'ai fait partie de l'équipe pendant une vingtaine d'années.

Nous avons partagé bien des pièces et toujours avec autant d'enthousiasme.

Je vais m'arrêter ici en prononçant ce dernier mot, chargé de gratitude... Merci !

Michèle Van Lil



Avec Christian Lombard dans "Le Boulanger, la boulangère et le petit mitron" de Jean Anouilh (1982)

Danielle Munter, comédienne professionnelle, a été mon premier prof d'art dramatique. C'est elle qui m'a révélé, un peu sur le tard, la passion pour le théâtre, bien que celle-ci était déjà là depuis longtemps. J'ai tout de suite accroché à son enseignement, sa générosité et son talent. J'ai donc commencé à faire ses 4 ans d'art dramatique en académie. Elle m'a apporté énormément de choses. Elle était très soutenante, très juste dans ses critiques. Petit à petit j'ai intégré La Crécelle qu'elle avait créée avec Christian Lombard.

En premier lieu, j'ai fait une figuration dans *Après la Chute* (1987). Je m'en souviendrai toujours, c'était ma première apparition sur scène depuis mon enfance ou plutôt mon adolescence. Par la suite, j'ai eu des rôles un peu plus conséquents.

Dépassant le cadre de l'enseignement, nous sommes devenues amies, de même qu'avec Christian Lombard et Jean-Marc Diercks. J'ai été vraiment très touchée de son départ. C'est quelqu'un qui est et qui sera toujours dans mon cœur jusqu'au bout.

Elle m'a permis d'avoir confiance en moi pour passer en professionnel. Elle était quelqu'un de très encourageant et de très, très, très talentueux.

C'est à la suite de son enseignement, que l'on a créé, avec d'autres élèves (dont Francis Justin, Jacques Daeleman, Michèle Van Lil, Guy Dils,...), Osmose, où j'ai pu jouer la toute première pièce *La Boutique*.

C'est une personne qui m'a énormément touchée et qui me suivra toujours dans cette vie professionnelle. Ce feu, cette passion qu'elle m'a vraiment donnés resteront toujours dans mon cœur.

Michèle Caucheteux



Avec Raphaël Anciaux dans "La Dame aux Camélias" d'Alexandre Dumas Fils (1987)



Avec Christian Lombard dans "Duo pour une soliste" de Tom Kempinski (1993)



Avec Micheline Christophe dans "De si tendres liens" de Loleh Bellon (1993)

Retrouvez-nous sur notre site www.lacrecelle.net